

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 fr. 6 Mois 12 fr. 1 An 24 fr.  
Autres départements et l'Algérie, 6 fr. 6 Mois 12 fr. 1 An 24 fr.  
Étranger (Union postale), 8 fr. 6 Mois 16 fr. 1 An 32 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.097 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2,75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## L'Angleterre et la Navigation sous-marine

J'ai dit, dans mon dernier article, sur la foi des nouvelles venues de Russie, qu'au cours de la bataille navale de Riga, un sous-marin avait coulé le croiseur de bataille *Moltke*. Il paraîtrait que le mastodonte ne serait pas mort, mais seulement blessé. Le souci de la vérité m'oblige à rectifier, jusqu'à plus ample information. Au surplus, pour la thèse que j'entends soutenir ici, à cela près que j'aimerais mieux le savoir au fond des eaux, peu importe qu'il flotte encore.

Ce que je voudrais souligner aujourd'hui, c'est que le coup, mortel ou non, a été porté par un sous-marin anglais, et non par un français ou un russe. Ce n'est, certes pas, que les vaillants officiers de marine français ou russes et les admirables équipages qu'ils commandent ne soient capables, à la fortune aidant, de semblables coups d'audace. Que vient donc faire ici, me dirait-on, la nationalité ? Quel intérêt y a-t-il à mettre en lumière que ce sous-marin appartient à la Grande-Bretagne et non à la Russie ou à la France ?

De toutes les puissances maritimes, l'Angleterre est celle qui a toujours fait l'opposition la plus violente et la plus sourde à la navigation sous-marine. Pensez-elle véritablement que le sous-marin n'était pas et ne serait jamais une arme efficace de combat ? Sa conception de la guerre navale ne devait-elle pas la détourner et l'éloigner de cet engin de destruction ? L'histoire semble démontrer que c'est à cette dernière hypothèse qu'il convient de s'arrêter. Nul n'a mis en relief, avec plus de force, cette assertion que M. Paul Fontin, ancien chef de cabinet de l'amiral Aube, dans sa très remarquable brochure : *Les sous-marins et l'Angleterre*, et que M. Alfred Duquet, dans une foule d'articles de revues, et, notamment, dans son livre : *La Faillite du Cuirassé*, dont le titre seul donnera à réfléchir au lendemain de cette effroyable guerre.

« Pitt est le plus grand des sots, qui aient jamais existé, d'encourager un « genre de guerre inutile à ceux qui sont les maîtres de la mer, et qui, s'il réussit, les privera de cette suprématie. » De qui sont ces paroles ? En quelles circonstances furent-elles prononcées ? Fulton, le grand inventeur américain, était venu offrir au gouvernement français le premier bateau capable de s'immerger et de naviguer sous l'eau, son « fourneau », comme il l'appelait lui-même. Après trois ans de pourparlers continus, et malgré l'appui de savants tels que Monge, il fut grossièrement éconduit par le Premier Consul et son triste ministre de la Marine.

Fulton passa le détroit et vint offrir son invention au Royaume-Uni. Le premier ministre, Pitt, lui fit le meilleur accueil et l'envoya au Premier Lord de l'Amirauté, c'est-à-dire au ministre de la Marine anglais. C'était lord Jervis, comte de Saint-Vincent, un des plus grands hommes de guerre dont s'honore l'Angleterre. Lord Jervis écouta Fulton avec attention. L'exposé de l'illustre ingénieur le frappa si vivement qu'il eut comme une sorte de vision de l'avenir. C'était une révolution dans l'art de la guerre navale qu'apportait le grand inventeur. L'Angleterre avait-elle intérêt à cette révolution ? Toutes ces idées se présentèrent à la fois en son esprit, et, oubliant qu'il avait encore son interlocuteur en face de lui, comme s'il se parlait à lui-même, il laissa tomber ces paroles : « Pitt est le plus grand des sots qui aient jamais existé... » N'était-ce pas le secret de la politique navale de l'Angleterre qui, montant du cœur aux lèvres de lord Jervis, venait de s'échapper de sa bouche ? Fulton reçut 375.000 francs et fut renvoyé. Des expériences tentées, entre autres de celle de la *Dorothea*, qui fut si probante, les journaux anglais reçurent l'ordre de ne pas dire mot. Et depuis, on n'entend plus parler de la navigation sous-marine.

Mais les idées justes ont la vie tenace ; elles ne s'éteignent et ne semblent s'éteindre un moment que pour renaître et briller bientôt d'un éclat plus vif. Ce fut la France qui vint la première à la navigation sous-marine. L'amiral Aube dota notre pays des premiers sous-marins. Oh ! unités de peu de valeur, des « loupes », que les bateaux de Goubet et de Gustave Zédé ! Mais le problème du sous-marin était résolu, et c'était là l'essentiel. Les inventeurs ne tarderont pas à développer et à perfectionner l'instrument. Au premier rang, il me faut de citer mon ami, M. Laubeuf, que la Marine... mais respectons « l'union sacrée ».

L'Angleterre fit d'abord la sourde oreille. Ce n'est pas qu'elle ne suivit avec attention les progrès de la navigation sous-marine. Elle avait craint seulement de la négliger. Le bruit fait autour des sous-marins français trouva cependant un écho au Parlement anglais. Pressé de questions, auxquelles il aurait bien voulu n'avoir pas à répondre, le premier lord de l'Amirauté, lord Goschen, répondait une première

fois, en 1901 ou 1902, si mes souvenirs sont fidèles : « L'idée de la navigation sous-marine est une idée malade : il n'y a pas à tenir compte des sous-marins dans une guerre navale. » Et une autre fois, il appelait le sous-marin : « l'arme des puissances faibles », « l'arme des puissances faibles ». Faiblesse et pauvreté sont-elles donc des vices pour les nations, si elles n'en sont pas pour les individus ?

Treize ou quatorze ans sont à peine écoulés depuis ce temps-là. Combien les événements ont marché ! C'est la Grande-Bretagne qui tient aujourd'hui la tête dans la navigation sous-marine et qui possède le plus grand nombre de sous-marins et de submersibles. Comment nous sommes-nous laissés distancer, malgré notre avance du début ? La question serait ici oiseuse. Quant à l'Allemagne, elle a compris trop tard l'importance du sous-marin et les services qu'elle pouvait en attendre. Elle s'en mord les poings à cette heure et multiplie ses efforts pour accélérer la construction de ces petites mais redoutables unités de combat. Peine inutile !

Mais n'est-ce pas piquant que ce soit un sous-marin anglais — c'est-à-dire un sous-marin appartenant à celle des puissances qui a tout fait pour empêcher la navigation sous-marine de naître et de grandir — qui se soit le premier, dans une véritable bataille navale, attaqué à son ennemi, le cuirassé, et qui en ait triomphé ? Et n'avais-je pas raison de dire, au début de cet article, que le fait méritait d'être signalé et souligné ?

Henri Michel.

## IL Y A UN AN

### Vendredi 11 Septembre

La bataille de la Marne s'achève en victoire. La retraite des Allemands s'accroît ; ils se dirigent vers Soissons, abandonnant leurs blessés ainsi qu'un important matériel de guerre, incendiant les villages, laissant en ruines Senlis, fustigeant et pillant de toutes parts ; ils reculent à Sézanne et dans le sud de l'Argonne ; les troupes françaises rentrent à Epernay et à Vitry-le-François ; elles prennent un drapeau ennemi à Lussigny, près de Noyon.

Le Président de la République adresse des félicitations au généralissime Joffre et à l'armée.

Des taubes jettent des bombes sur Paris ; quatre personnes tuées, une dizaine d'autres victimes blessées.

En Galicie, les Russes investissent Grodek. En Bosnie-Herzégovine, Serbes et Monténégrins marchent sur Vichgrad.

En Australie, la flotte anglaise s'empare des îles Bismarck.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Temps

Les gens qui veulent trouver des raisons d'être pessimistes se plaisent à faire ce petit raisonnement : « Si nous sommes vaincus, l'Autriche-Hongrie, la Turquie, l'Allemagne, la France, l'Angleterre, la Russie, l'Italie et, accessoirement, la Belgique et la Serbie, ou l'Autriche a été saignée aux quatre veines et la Turquie ne compte guère. Restent l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en présence de l'Italie. Comment se fait-il donc que ces quatre grandes nations n'aient pas déjà eu raison de l'Allemagne et de ce qui reste de l'Autriche ?

Et ils en concluent à la supériorité écrasante, à l'invincibilité de l'Allemagne. Il serait long de faire à ces étonnés la démonstration de leur sottise. Il est cependant une vérité, une vérité simple et si frappante qu'elle devrait être affichée sur les murs des villes, afin que les citoyens qui sont tentés de se plaindre l'eussent constamment sous les yeux. Cette vérité est celle-ci : Notre principal adversaire, l'Allemagne, se prépare depuis quarante ans à la guerre. Nous, ses alliés, nous nous y préparons sérieusement depuis un an. Et comme on ne peut dénier à l'Allemagne sa méthode et son esprit de suite, il est logique que quarante années de préparation militaire intensive aient fait de l'Allemagne une puissance gigantesque. Les nations de la Triple-Entente, qui se trouvent formidablement handicapées, pour me servir d'un terme sportif, ont donc à lutter non seulement contre une nation nombreuse et forte en tant que grande nation, mais encore contre une avance de quarante ans.

Si grande que soit notre foi, si ardent que soit notre flamme, notre intelligence et notre volonté de vaincre, il est une chose contre laquelle nous ne pouvons rien : c'est le temps. Il nous fallait de tout ; nous faisons de tout, mais on ne peut pas aller plus vite que les violons. Au mois d'août 1914, la France n'était pas prête, l'Angleterre n'avait pas de raison d'être et la Russie n'était pas dans une meilleure posture que nous. L'Allemagne seule était prête, et comment ! Il ne faut pas être très malin pour comprendre que, malgré tout le génie du monde, on ne peut faire en quelques mois ce pour quoi il aurait fallu des années et des années.

ANDRÉ NEGIS.

## L'Affaire de Corruption des Usines du Saut-du-Tarn

TROIS ARRESTATIONS NOUVELLES  
Carmaux, 10 Septembre.  
Trois nouvelles arrestations ont été opérées dans l'affaire de corruption du Saut-du-Tarn, celles de M. Borjes, contrôleur aux usines ; M. Goussier, agent commercial, puni pour absence illégale, et Pompon, 29 ans, aide contrôleur, par l'autorité militaire, ce qui porte à six le nombre des arrestations à ce jour.

## 405<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 10 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie au cours de la nuit autour d'Arras, devant Roye et sur le front de Champagne.

En Argonne, dans le secteur de la Harazée, combats à coups de grenades et de bombes et fusillade de tranchée à tranchée, avec intervention efficace de nos batteries à diverses reprises.

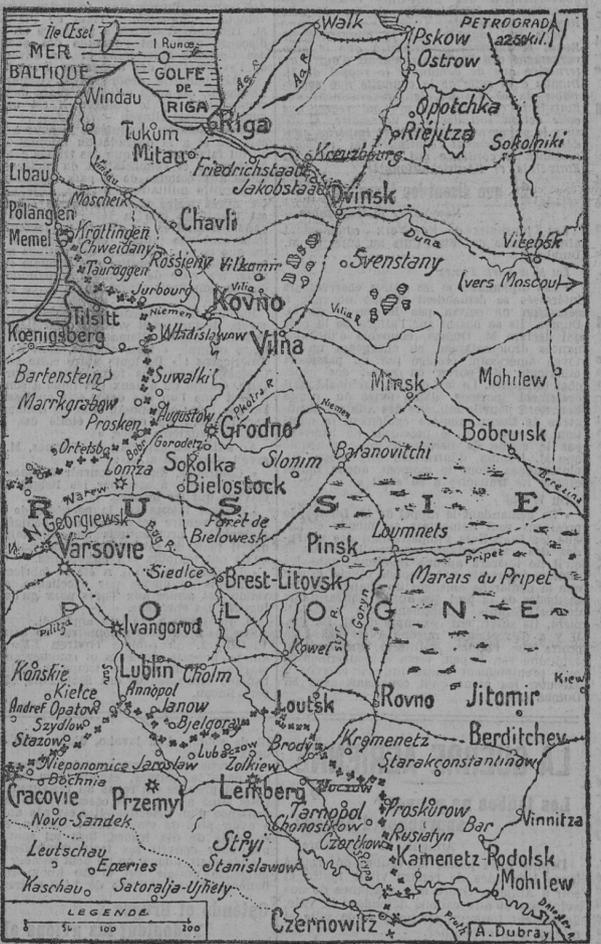
Dans les Vosges, l'ennemi a attaqué hier nos positions depuis le Lingekopf jusqu'au Barrenkopf, en faisant usage d'obus suffocants.

Au Schratzmaenele, une tranchée de première ligne a dû être évacuée à la suite du jet de liquides enflammés. Une contre-attaque nous a permis de regagner la plus grande partie du terrain perdu, et de nous maintenir à une dizaine de mètres de l'élément de tranchée qui n'a pu être réoccupé.

Sur le reste du front, nos positions ont été intégralement maintenues.

A la fin de la journée d'hier, les Allemands ont lancé contre nos tranchées du sommet de l'Hartmannswillerkopf une attaque qui leur a permis d'y prendre pied. Pendant la nuit, nous avons contre-attaqué, repris les tranchées perdues, et refoulé l'ennemi dans ses lignes.

Nous avons bombardé, ce matin, les mines et les batteries du bois de Nonnenbruck, ainsi que la gare de Lutterbach. Une trentaine d'obus ont été lancés sur la gare de Grand-Pré.



Le théâtre des nouveaux champs de bataille sur le front russe

## L'eau potable sur le Front

### Les voitures de T. C. F.

Le Touring-Club de France a fait remettre, ce matin, au ministre de la Guerre, dans la cour d'honneur des Invalides, d'un premier lot de vingt voitures destinées à l'alimentation en eau potable des troupes sur tous les points du front.

M. Millerand était accompagné de M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre.

Les deux ministres ont été reçus à leur arrivée par le général Gallieni, gouverneur militaire, entouré de nombreux officiers supérieurs, délégués du grand quartier général, et par MM. Aubanel, secrétaire général de la Préfecture de la Seine, et Paoli, secrétaire général de la Préfecture de police. M. Dejeu, président de la section de l'Œuvre du Soldat au Front, créé par le Touring-Club, dont il est le vice-président, et le lieutenant-colonel Colmet d'Assey, chargé au grand quartier général de la direction du service des eaux, ont fourni aux ministres toutes les explications utiles sur le fonctionnement de ces voitures, qui atteindront le chiffre de cent lorsqu'elles seront toutes achevées. Ces voitures, dont l'étude a été faite par le service des eaux du grand quartier général

avec l'assentiment du général Joffre, comportent chacune un filtre, une pompe aspirante et une pompe foulante, un bassin de décantation et un bassin de stérilisation. Elles puisent et débitent 3.000 litres d'eau à l'heure.

Atteintes de deux chevaux, elles sont destinées à être dirigées vers les points d'eau (rivières, canaux, puits) choisis par l'autorité militaire, et serviront ainsi à l'alimentation régulière des voitures à eau réglementaires.

A l'arrivée et au départ des ministres, la musique du 23<sup>e</sup> territorial a exécuté la *Marsaillaise*.

## La Terre tremble en Amérique centrale

### PLUSIEURS VILLES DETRUITES

New-York, 10 Septembre.  
La ville de Jutiapa (Guatemala), vient d'être détruite par un tremblement de terre. Plusieurs villes du San-Salvador ont été également fortement éprouvées par des secousses sismiques.

## LA GUERRE

# La Résistance Russe

### Nos alliés infligent aux Austro-Allemands des pertes considérables

Paris, 10 Septembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 10 Septembre.

En attendant de traduire aux lecteurs du Petit Provençal l'impression que je rapporte de ma visite sur une partie du front, je la résume d'un mot : confiance plus absolue que jamais.

Je suis à même d'apprécier la dernière offensive de l'ennemi en Argonne, puisque j'ai été occasionnellement le témoin heureux des prodromes de cette violente attaque. Il ne faut point s'étonner de ces brusques reprises d'activité de l'ennemi, ni des petits succès qu'il pourrait remporter, ceux-ci n'auraient jamais une réelle influence sur notre situation. Quand on a vu nos positions, ou plutôt nos organisations défensives, on est complètement rassuré.

Cette constatation me donna l'occasion de décrire une opinion assez répandue et d'après laquelle les Allemands ne parviendraient pas à percer nos lignes, mais nous-mêmes ne parviendrions pas à percer les leurs. Je peux affirmer que, seul, le premier terme de l'hypothèse est exact. Nous passerons, nous, quand le généralissime, seul juge de l'heure, l'ordonnera, pas donner à cette égard plus de développements à ma pensée, mais je puis, et je dois ajouter que ce sentiment est nettement partagé par tous nos soldats, du plus humble jusqu'aux chefs.

Depuis ma dernière note, deux événements se sont produits qui, à un titre égal, méritent que j'aie eu l'occasion d'exprimer sur la nécessité pour les alliés d'avoir une unité de méthode et d'action.

Pour comprendre le second événement, il faut connaître l'âme russe et l'autorité morale et spirituelle du tsar sur son peuple, à la fois mystique et simple. Le cloître sourit, d'ailleurs, à l'état de choses nouveau, qui atteste la volonté inébranlable de la Russie de poursuivre jusqu'au bout la lutte implacable. Ainsi disparaissent les derniers espoirs que les Barbares avaient pu fonder sur la capitulation du gouvernement moscovite.

Nous sommes à la veille de grands événements sur tous les théâtres de la guerre.

MARUS RICHARD.

## Les Opérations navales de la Semaine

Paris, 10 Septembre.

Le *Moniteur de la Flotte* publie le bulletin des opérations navales.

Communiqué officiel de la Marine. — Le vapeur français *Guatemala*, qui avait quitté Saint-Nazaire dans la soirée du 3 Septembre, a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand, le 6 septembre, à 50 milles dans le sud-ouest de Belle-Isle.

Le vapeur français *Bordeaux*, qui se rendait du Maroc à Bordeaux, a été coulé le lendemain matin, à 5 h. 30, à 12 milles dans l'ouest-sud-ouest de la Coubre.

Dans les mêmes parages, à 20 milles de la pointe de Chassiron, le vapeur anglais *Catzenel* a été détruit par un sous-marin, le 7 septembre, à 6 heures du soir.

Les équipages de ces trois navires ont été sauvés et ramenés dans des ports français.

Communiqué russe. — A l'entrée du golfe de Riga, des hydravions éclaireurs ennemis ont paru à plusieurs reprises, le 3 et le 4 septembre, au-dessus du détroit d'Irben, jetant des bombes sur nos torpilleurs. Ceux-ci, chaque fois, les ont chassés à coups de canon.

Dans la mer Noire, nos torpilleurs *Pronstetny* et *Bystry*, sous le commandement du capitaine de frégate prince Troubetzkoi, ont attaqué, près de Zoungsept, le croiseur *Hamidié* et deux torpilleurs turcs. Après deux heures de combat, l'ennemi ayant éprouvé des avaries, a pris la fuite vers le Bosphore, poursuivi par nos torpilleurs, et abandonnant quatre bateaux chargés de charbon qu'il devait probablement protéger et qui ont été coulés.

Dans la région du littoral du Caucase, un de nos canots à moteur s'est emparé de deux voiliers turcs chargés de vivres, et a fait prisonnier l'équipage armé.

## Les Pertes allemandes

1.794.225 Prussiens...

sans compter les autres !

Amsterdam, 10 Septembre.

Le *Nieuwe Rotterdamse Courant* annonce que dans les listes allemandes publiées du 25 août à 4 septembre figurent les noms de 53.396 tués, blessés ou disparus.

Depuis le début de la guerre, les pertes s'élevaient à 1.794.225 hommes, auxquelles il faut ajouter 218 listes bavaroises, 255 listes wurtembergeoises, 190 saxones, 148 listes navales.

## La Coopération Japonaise

L'envoi de munitions en Russie

Londres, 10 Septembre.

On mande de Tokio à l'Agence Reuter : Le capitaine du vapeur *Kokouba-Maru*, qui est arrivé récemment à Hagi, venant de Vladivostok, rapporte qu'une activité intense règne dans ce port au point de vue militaire. On y importe d'énormes quantités de matériels de guerre et d'autres provisions sur des navires venant du Japon, d'Europe et d'Amé-

rique, et tous les quais sont absolument remplis.

Il en est de même à la station du chemin de fer la plus rapprochée de Vladivostok. Le transport de marchandises ordinaires est limité à vingt ou à trente tonnes par jour, et tous les autres wagons sont réservés au transport des provisions de guerre.

Le capitaine a dit en outre que les relations entre les Russes et les Japonais deviennent de plus en plus cordiales. Un certain nombre d'étudiants de l'École commerciale de Tokio étant arrivés à Vladivostok, on leur a accordé des autorisations spéciales, par exemple la permission de visiter l'intérieur des forts qui est refusée au public.

L'Agence Reuter fait remarquer que ces renseignements ont un intérêt tout particulier, vu les récentes informations relatives aux tentatives faites par des agents allemands venus de Chine pour faire sauter les ponts du chemin de fer transibérien, notamment le grand pont qui traverse le Soungari.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 10 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Riga et près de Friedrichstadt, il n'y a pas de changements essentiels.

Entre la rivière Lauze et Jacobstadt, les combats continuent avec le même acharnement, et les Allemands ne supportent pas nos contre-attaques à la baïonnette. L'ennemi a prononcé une série d'attaques dans le but, semble-t-il, de nous refouler sur la rive droite de la Dvina.

Dans la direction de Dwinsk on signale un feu de mousqueterie des plus violents près d'Abel.

Sur les routes de Vilna, la situation est en somme stationnaire, l'ennemi se retranche énergiquement.

Dans la direction de Grodno, vers le sud-est sur Skidel et le long de la rive gauche du Niémen, dans la région de l'embouchure de la Ross, nos troupes ont entravé le 8 septembre, par des combats acharnés, l'offensive de l'ennemi, dans le but unique de lui infliger des pertes. L'ennemi a lancé des attaques particulièrement opiniâtres.

Dans la région de Skidel nous poursuivons notre repliement conformément au but proposé en passant de temps à autre à des contre-attaques, ainsi près de Kokhovo, plus à l'ouest de Skidel, les Allemands se sont enfuis devant notre contre-attaque.

Entre le Niémen et le Pripiet nos troupes se sont repliées.

Dans la région entre la rivière Zelvianka et la bourgade de Roujanj le long de la rive gauche du Pripiet, nous avons entravé une offensive énergique de l'infanterie et de la cavalerie ennemies sur la route de Kamennka-Shirskit vers Pinsk.

Sur les routes vers Rovno, nos troupes, après un combat, le 8 septembre, contre des forces importantes ennemies, qui progressaient le long du chemin de fer d'Olyka à Klevan, ont entravé leur avance sur les positions en amont des rivières de Stoubel et Ykva, où l'ennemi appuyait son offensive par un feu d'artillerie des plus violents, que nos troupes ont subi courageusement.

Sur le Sereth et dans la région plus au sud-ouest de Trembovia, notre passage à l'offensive se développait tous les jours, le 7, eut pour résultat un succès aussi important que celui que nous avons réalisé sous Tamopol. Au cours des journées du 7 et du 8 septembre, nous avons fait prisonniers 450 officiers et 7.000 soldats et nous avons capturé trois canons et 35 mitrailleuses. Nos pertes ont été sans importance. Dans la soirée du 8, l'ennemi s'est replié en toute hâte, poursuivi par nos troupes vers la rivière Stryp. Notre succès à partir du 3 septembre, sur tout le front de la rivière Sereth totalisé, nous donne comme trophées 383 officiers et plus de 47.000 soldats prisonniers, 14 grosses pièces et 49 légères ainsi que 66 mitrailleuses et 15 caissons d'artillerie.

En somme, nos armées réalisent fermement et résolument le but proposé et envisagent l'avenir avec assurance. Notre fidèle alliée, l'armée française, nous aide et nous soutient depuis quinze jours le front allemand.

## Les routes deviennent impraticables

Amsterdam, 10 Septembre.

Les journaux allemands publient un appel du quartier général au public, lui recommandant de ne plus envoyer ni paquets, ni lettres lourdes aux troupes du théâtre oriental de la guerre, par suite de l'état impraticable des routes russes. Il est possible que l'envoi des courriers soit complètement interrompu.

## Les conséquences de la victoire de Galicie

Londres, 10 Septembre.

Le général Alexieff ne semble pas éprouver l'inquiétude ressentie dans certains milieux à l'égard de la situation des forces russes dans la région de Grodno.

En étroite liaison avec les opérations de la





# L'Application de la Loi Dalbiez

L'application de la loi Dalbiez, sur suite de l'obscureté des textes, donne lieu aux interprétations les plus diverses et les plus erronées. Nous empruntons à l'Echo de Paris ce résumé clair et précis des principales dispositions de la loi :

## Principe fondamental de la loi

Tout militaire, tout réformé n° 2, tout réformé temporaire, doit être présenté devant une Commission spéciale de réforme qui, pour la clarté de nos explications nous désignerons sous le nom de Conseil de réforme, trois mois après la décision qui l'aura classé dans le service auxiliaire, dans la position de réforme n° 2 ou dans la position de réforme temporaire.

## A. — Catégorie d'hommes astreints à la contre-visite

1° Les hommes du service armé réformés n° 2 pour la première fois depuis le 1er janvier 1915.

2° Les hommes du service armé réformés n° 2 avant le 1er janvier 1915 qui, par omission, n'auraient pas été contre-visités.

3° Les hommes dans la situation de réforme temporaire.

4° Les hommes classés dans le service auxiliaire depuis le 1er janvier 1915.

5° Les hommes classés dans le service auxiliaire avant le 1er janvier 1915 et qui, par omission, n'auraient pas encore été contre-visités.

6° Les officiers de complément rayés des cadres pour raisons de santé, qui n'ont pas été contre-visités.

## B. — Catégorie d'hommes dispensés de la contre-visite

1° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1 ne sont aucunement visés par la loi.

2° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

3° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

4° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

aptitude suffisante. Dans ce cas, ces hommes doivent être présentés par le corps au plus prochain Conseil de réforme.

Les inaptes qui seront versés dans le service auxiliaire, ou réformés n° 2 ou temporairement, à la suite d'une visite du Conseil de réforme, devront être déférés à nouveau à ce Conseil trois mois après la décision de versement dans le service auxiliaire ou la position de réforme prise à leur égard, à moins qu'ils ne proviennent de réformés, exemptés ou hommes du service auxiliaire.

## B. — Catégorie d'hommes dispensés de la contre-visite

1. — Auxiliaires.

1° Hommes du service auxiliaire d'avant la mobilisation, maintenus dans leur position par un Conseil de réforme ;

2° Hommes du service auxiliaire d'après la mobilisation, maintenus dans leur position par un Conseil de réforme et une Commission de trois médecins ;

3° Hommes du service armé classés dans le service auxiliaire depuis la mobilisation et maintenus dans leur position après ce classement par une Commission de trois médecins, soit par un Conseil de réforme ;

4° Hommes du service auxiliaire d'avant la mobilisation, classés dans le service armé par un Conseil de réforme et maintenus dans le service auxiliaire par un autre Conseil ;

5° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

## A. — Catégorie d'hommes astreints à la contre-visite

1° Les hommes du service armé réformés n° 2 pour la première fois depuis le 1er janvier 1915.

2° Les hommes du service armé réformés n° 2 avant le 1er janvier 1915 qui, par omission, n'auraient pas été contre-visités.

3° Les hommes dans la situation de réforme temporaire.

4° Les hommes classés dans le service auxiliaire depuis le 1er janvier 1915.

5° Les hommes classés dans le service auxiliaire avant le 1er janvier 1915 et qui, par omission, n'auraient pas encore été contre-visités.

6° Les officiers de complément rayés des cadres pour raisons de santé, qui n'ont pas été contre-visités.

## B. — Catégorie d'hommes dispensés de la contre-visite

1° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1 ne sont aucunement visés par la loi.

2° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

3° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

4° Exemptés, réformés n° 2, réformés temporaires, réformés n° 1, qui ont été contre-visités par un Conseil de réforme, n'ont pas à être contre-visités.

Charles, pour Signes et la Chartraine de Font-de-Mal, et à h. 23, de la gare de Saint-Antoine pour Valabre. Détails au siège. Les socialistes de la région participent à la manifestation commémorative de la bataille de la Marne sous le prétexte de se grouper, dimanche matin, à 10 h. 45, sur la place d'Armes.

Les Médailles de 1870-71 et décorés de guerre 1914-1918. La réunion mensuelle du Conseil d'administration de cette société amicale et républicaine aura lieu dimanche 12 septembre courant, à 10 h. 30 du matin, au siège social, 3, rue Ventura, au 1er étage. Ordre du jour : réception de nouveaux adhérents et médailles de 1870-71 et décorés de guerre ; récit commémoratif de la victoire de la Marne.

## TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

A la Société le Drapeau, société de préparation au B. A. M. de la classe 1918, toutes armes, mercredi, concours de tir. Inscriptions au siège, gymnase Bertrand-Thavaud, 3, rue d'Arcole.

L'Éclair, école de préparation militaire de cavalerie. — Cours d'équitation dimanche, au quartier de l'Éclair, à 8 h. du matin. Pour les inscriptions s'adresser à M. Rebou, 16, rue Grignan (Compagnie d'Assurances l'Éclair-Vie) et à la place de la République, au siège social, dimanche matin, à 7 h. précises. Exercices de tir. Présence indispensable. Partir à 8 h. précises.

L'École Marcelline (S. A. G. et S. A. M.). — Dimanche 12 septembre, à 8 h. du matin, équitation au quartier de l'Éclair, au siège social, au quartier du 69 hussards. Les inscriptions pour la cavalerie, infanterie, marine, etc., sont reçues tous les jours au siège, 2, rue Harland, 2, au Palais National. — Sortie du dimanche, 12 septembre. Départ à 8 h. précises, rendez-vous sur la place de la République, à 8 h. précises. Exercices de tir. Présence indispensable. Partir à 8 h. précises.

## Bulletin Commercial du 10 Septembre

BLES. — Blés durs, marché soutenu. On cote : Durs Tunisie-Algérie 50 disp. fr. 34,50, dito sept. fr. 34,25, dito marchand 33 disp. fr. 33,50, Algérie sept. fr. 32,75, dito marchand fr. 32,50. — Blés tendres, marché soutenu. On cote : Tendres Algérie fr. 32, Oran-Constantin fr. 31,75.

GRAINS GROSSIERS. — Marché soutenu. On cote : Avoine Tunisie-Algérie 46/47 disp. fr. 24,25, mais Plata disp. fr. 23, sept. fr. 21,50, Tomkin fr. 21,25, Alexandrie fr. 23,35, caroubes Algérie fr. 14, caroubes Tunisie fr. 14, caroubes Egypte fr. 26, dito Tunisie fr. 27, Maroc fr. 23,50.

## Bulletin Financier

Paris, 10 septembre. — Les dispositions générales du marché ont été quelque peu indécises, aujourd'hui, et même de divers côtés on a eu à enregistrer un peu de lourdeur. Notre rente 3 1/2 %, perpétuelle, notamment, accuse un certain fait, cependant, ce n'est pas à dire qu'elle se détache, le 10 du courant, son coupon trimestriel de 75 centimes.

Le 3 1/2 % Amortissable demeure en faveur des fonds russes plutôt irréguliers, et rente Extérieure espagnole moins bien. Chemins français fermes pour le moment, et même quelques actions étrangères, mais Société de crédit de nouveau indécise. Métropolitain, bon. Omnibus, Chemins espagnols, en petit recul. Rio-Tinto plus discuté. Sur le marché en banque, les valeurs industrielles russes ont attiré une fois de plus l'attention, notamment la Toula ; Debevoise, profitant aussi de quelques demandes ; valeurs cuprifères généralement calmes ; Mines d'Or sud-africaines, légèrement moins bien ; valeurs d'Océanien bien tenues.

## LES SPORTS

### BOULE

UNE GRANDE REUNION

Demain, à 2 h. 30, aux Faisaneries Marseillaises

Se rappellent-on la réunion qui a brillamment mérité le surnom de « Réunion des Géants » ? C'est à la Faisanerie des Géants que les organisateurs conviendront demain le public. Le programme hors pair mis sur pied est le suivant :

Combat en 3 rounds de 3 minutes, Jervis contre Ralph.

Combat en 3 rounds de 3 minutes, Antoine contre Jack Hu.

Combat en 10 rounds de 3 minutes, Clément contre Noël.

Grand match revanche en 10 rounds de 3 minutes, Satchel contre Galtier.

Grand match revanche en 10 rounds de 3 minutes, Satchel contre Galtier.

### LES MÉDAILLES DE 1870-71

La réunion mensuelle du Conseil d'administration de cette société amicale et républicaine aura lieu dimanche 12 septembre courant, à 10 h. 30 du matin, au siège social, 3, rue Ventura, au 1er étage. Ordre du jour : réception de nouveaux adhérents et médailles de 1870-71 et décorés de guerre ; récit commémoratif de la victoire de la Marne.

## Réfugiés et Disparus

### DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

La famille de M. Jules Codur, Forcalquier (Basses-Alpes), recherche le soldat Codur Antoine, du 155 d'infanterie, 19 compagnie, blessé, croix de guerre, et disparu depuis le 19 août 1914.

Garner Aristide, sergent au 150, blessé et disparu le 17 juin, est recherché par son père, M. Garner, à Aspres-sur-Rhône (Hautes-Alpes).

Orclio Saint-Joseph, soldat au 141 d'infanterie, 5 compagnie, matricule 0138, disparu à Ouziers, le 20 août 1914, est recherché par sa femme, Mme Orclio, 6, boulevard Maurin, Marseille.

Placé Charles, sergent au 175 d'infanterie, disparu le 10 août 1914, est recherché par sa femme, Mlle Placé, 30, rue d'Endoume, à Marseille.

Turc René-Gabriel, soldat au 1er bataillon de chasseurs à pied, a été signalé comme disparu le 10 novembre 1914, à Wyszehowice (Belgique), est recherché par M. Gabriel Turc, route d'Orange, à Valréas (Vaucluse).

## ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 10 septembre. — Garbair Vincent, Grand-Chemin de Toulon, 59. — Bianco Adèle, rue Porte-Benussens, 3. — David Fernand, rue Vacon, 35. — Marjone Jean, rue Thiers, 77. — Verbe Lucie, rue Cordeliers, 2. — Fortunato Carlo, rue de la Calvière, 7. — Gacavelli Carlos, rue Toussaint, 9. — Pintos Antoine, boulevard Batailla, 30. — Panossian Lucienne, rue de la Guirlande, 10. — Mallet Josephine, rue Grand, 7. — Total : 11 naissances, dont 1 légitime.

DECES du 10 septembre. — Pisan Hélène, 13 mois, rue de la Calvière, 7. — Cuzin Jean-Baptiste, 52 ans, rue Perrier-Sollier, 7. — Perret Marie, 61 ans, rue des Bons-Voies, 13. — Paul Maris, 58 ans, rue Saint-Pierre, 202. — Pintel Jacques, 75 ans, Châteauneuf, 39. — Betteville Aimé, 59 ans, rue Henri Luce, 62 ans, boulevard du Chemin-de-fer, 4. — Nivrière Hippolyte, 83 ans, rue Paradis, 360. — Bourgeat Hippolyte, 76 ans, Talon de l'Orléans, 1.

## LA SANTÉ PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Nourriture, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75

Centre mandat : 4.35

Par postal par 6 flacons, 21 fr. franco

Ph<sup>o</sup> FRANCO, 200, Bd de la Madeleine

BEAUCHAM, cours Saint-Louis et toutes Pharmacies

## Bourse de Marseille du 10 Septembre

3 % au Porteur, petites coupures (50, 60, 70, 80, 90, 100) — 3 1/2 % Amortissable (7), 90 50. — Japon 60, du Trésor 5 %, 1912, 491. — Rente 5 % 1906, 100 1/2. — Rente 4 1/2 % 1909, 77. — Turc 1914, 100. — 4 %, 60 15. — Panama, obligations et bons à lots, 97 35. — Docks et Entrepôts de Marseille, 405. — Messageries Maritimes, act. de priorité, 1065. — Compagnie Transatlantique, act. ordinaire, 1085. — Act. de priorité, 110. — Ville de Marseille 1877 3 %, 428. — Cyprien Fabre et Cie 570. — Fraissinet et Cie 305. — Compagnie de Navigation Mixte, 262. — Raffineries du sucre de Saint-Louis, 1250. — Vermorel O.A. et Cie 97. — Immobilière Marseille, 445. — Orléans 470. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1130. — Etablissements Bouis H.A. et Cie 50. — Fournier Le-Poll et Cie 193. — Moulins d'Arène, 158. — Ville de Paris 1885 4 %, 525. — 1871 3 %, 574. — 1875 4 %, 483. — 1876 4 %, 481. — 1880 4 %, 483. — 1883 4 %, 483. — 1885 4 %, 483. — 1888 4 %, 483. — 1891 3 %, 314. — 1892 3 %, 314. — 1893 3 %, 314. — 1894 3 %, 314. — 1895 3 %, 314. — 1896 3 %, 314. — 1897 3 %, 314. — 1898 3 %, 314. — 1899 3 %, 314. — 1900 3 %, 314. — 1901 3 %, 314. — 1902 3 %, 314. — 1903 3 %, 314. — 1904 3 %, 314. — 1905 3 %, 314. — 1906 3 %, 314. — 1907 3 %, 314. — 1908 3 %, 314. — 1909 3 %, 314. — 1910 3 %, 314. — 1911 3 %, 314. — 1912 3 %, 314. — 1913 3 %, 314. — 1914 3 %, 314. — 1915 3 %, 314. — 1916 3 %, 314. — 1917 3 %, 314. — 1918 3 %, 314. — 1919 3 %, 314. — 1920 3 %, 314. — 1921 3 %, 314. — 1922 3 %, 314. — 1923 3 %, 314. — 1924 3 %, 314. — 1925 3 %, 314. — 1926 3 %, 314. — 1927 3 %, 314. — 1928 3 %, 314. — 1929 3 %, 314. — 1930 3 %, 314. — 1931 3 %, 314. — 1932 3 %, 314. — 1933 3 %, 314. — 1934 3 %, 314. — 1935 3 %, 314. — 1936 3 %, 314. — 1937 3 %, 314. — 1938 3 %, 314. — 1939 3 %, 314. — 1940 3 %, 314. — 1941 3 %, 314. — 1942 3 %, 314. — 1943 3 %, 314. — 1944 3 %, 314. — 1945 3 %, 314. — 1946 3 %, 314. — 1947 3 %, 314. — 1948 3 %, 314. — 1949 3 %, 314. — 1950 3 %, 314. — 1951 3 %, 314. — 1952 3 %, 314. — 1953 3 %, 314. — 1954 3 %, 314. — 1955 3 %, 314. — 1956 3 %, 314. — 1957 3 %, 314. — 1958 3 %, 314. — 1959 3 %, 314. — 1960 3 %, 314. — 1961 3 %, 314. — 1962 3 %, 314. — 1963 3 %, 314. — 1964 3 %, 314. — 1965 3 %, 314. — 1966 3 %, 314. — 1967 3 %, 314. — 1968 3 %, 314. — 1969 3 %, 314. — 1970 3 %, 314. — 1971 3 %, 314. — 1972 3 %, 314. — 1973 3 %, 314. — 1974 3 %, 314. — 1975 3 %, 314. — 1976 3 %, 314. — 1977 3 %, 314. — 1978 3 %, 314. — 1979 3 %, 314. — 1980 3 %, 314. — 1981 3 %, 314. — 1982 3 %, 314. — 1983 3 %, 314. — 1984 3 %, 314. — 1985 3 %, 314. — 1986 3 %, 314. — 1987 3 %, 314. — 1988 3 %, 314. — 1989 3 %, 314. — 1990 3 %, 314. — 1991 3 %, 314. — 1992 3 %, 314. — 1993 3 %, 314. — 1994 3 %, 314. — 1995 3 %, 314. — 1996 3 %, 314. — 1997 3 %, 314. — 1998 3 %, 314. — 1999 3 %, 314. — 2000 3 %, 314. — 2001 3 %, 314. — 2002 3 %, 314. — 2003 3 %, 314. — 2004 3 %, 314. — 2005 3 %, 314. — 2006 3 %, 314. — 2007 3 %, 314. — 2008 3 %, 314. — 2009 3 %, 314. — 2010 3 %, 314. — 2011 3 %, 314. — 2012 3 %, 314. — 2013 3 %, 314. — 2014 3 %, 314. — 2015 3 %, 314. — 2016 3 %, 314. — 2017 3 %, 314. — 2018 3 %, 314. — 2019 3 %, 314. — 2020 3 %, 314. — 2021 3 %, 314. — 2022 3 %, 314. — 2023 3 %, 314. — 2024 3 %, 314. — 2025 3 %, 314. — 2026 3 %, 314. — 2027 3 %, 314. — 2028 3 %, 314. — 2029 3 %, 314. — 2030 3 %, 314. — 2031 3 %, 314. — 2032 3 %, 314. — 2033 3 %, 314. — 2034 3 %, 314. — 2035 3 %, 314. — 2036 3 %, 314. — 2037 3 %, 314. — 2038 3 %, 314. — 2039 3 %, 314. — 2040 3 %, 314. — 2041 3 %, 314. — 2042 3 %, 314. — 2043 3 %, 314. — 2044 3 %, 314. — 2045 3 %, 314. — 2046 3 %, 314. — 2047 3 %, 314. — 2048 3 %, 314. — 2049 3 %, 314. — 2050 3 %, 314. — 2051 3 %, 314. — 2052 3 %, 314. — 2053 3 %, 314. — 2054 3 %, 314. — 2055 3 %, 314. — 2056 3 %, 314. — 2057 3 %, 314. — 2058 3 %, 314. — 2059 3 %, 314. — 2060 3 %, 314. — 2061 3 %, 314. — 2062 3 %, 314. — 2063 3 %, 314. — 2064 3 %, 314. — 2065 3 %, 314. — 2066 3 %, 314. — 2067 3 %, 314. — 2068 3 %, 314. — 2069 3 %, 314. — 2070 3 %, 314. — 2071 3 %, 314. — 2072 3 %, 314. — 2073 3 %, 314. — 2074 3 %, 314. — 2075 3 %, 314. — 2076 3 %, 314. — 2077 3 %, 314. — 2078 3 %, 314. — 2079 3 %, 314. — 2080 3 %, 314. — 2081 3 %, 314. — 2082 3 %, 314. — 2083 3 %, 314. — 2084 3 %, 314. — 2085 3 %, 314. — 2086 3 %, 314. — 2087 3 %, 314. — 2088 3 %, 314. — 2089 3 %, 314. — 2090 3 %, 314. — 2091 3 %, 314. — 2092 3 %, 314. — 2093 3 %, 314. — 2094 3 %, 314. — 2095 3 %, 314. — 2096 3 %, 314. — 2097 3 %, 314. — 2098 3 %, 314. — 2099 3 %, 314. — 2100 3 %, 314. — 2101 3 %, 314. — 2102 3 %, 314. — 2103 3 %, 314. — 2104 3 %, 314. — 2105 3 %, 314. — 2106 3 %, 314. — 2107 3 %, 314. — 2108 3 %, 314. — 2109 3 %, 314. — 2110 3 %, 314. — 2111 3 %, 314. — 2112 3 %, 314. — 2113 3 %, 314. — 2114 3 %, 314. — 2115 3 %, 314. — 2116 3 %, 314. — 2117 3 %, 314. — 2118 3 %, 314. — 2119 3 %, 314. — 2120 3 %, 314. — 2121 3 %, 314. — 2122 3 %, 314. — 2123 3 %, 314. — 2124 3 %, 314. — 2125 3 %, 314. — 2126 3 %, 314. — 2127 3 %, 314. — 2128 3 %, 314. — 2129 3 %, 314. — 2130 3 %, 314. — 2131 3 %, 314. — 2132 3 %, 314. — 2133 3 %, 314. — 2134 3 %, 314. — 2135 3 %, 314. — 2136 3 %, 314. — 2137 3 %, 314. — 2138 3 %, 314. — 2139 3 %, 314. — 2140 3 %, 314. — 2141 3 %, 314. — 2142 3 %, 314. — 2143 3 %, 314. — 2144 3 %, 314. — 2145 3 %, 314. — 2146 3 %, 314. — 2147 3 %, 314. — 2148 3 %, 314. — 2149 3 %, 314. — 2150 3 %, 314. — 2151 3 %, 314. — 2152 3 %, 314. — 2153 3 %, 314. — 2154 3 %, 314. — 2155 3 %, 314. — 2156 3 %, 314. — 2157 3 %, 314. — 2158 3 %, 314. — 2159 3 %, 314. — 2160 3 %, 314. — 2161 3 %, 314. — 2162 3 %, 314. — 2163 3 %, 314. — 2164 3 %, 314. — 2165 3 %, 314. — 2166 3 %, 314. — 2167 3 %, 314. — 2168 3 %, 314. — 2169 3 %, 314. — 2170 3 %, 314. — 2171 3 %, 314. — 2172 3 %, 314. — 2173 3 %, 314. — 2174 3 %, 314. — 2175 3 %, 314. — 2176 3 %, 314. — 2177 3 %, 314. — 2178 3 %, 314. — 2179 3 %, 314. — 2180 3 %, 314. — 2181 3 %, 314. — 2182 3 %, 314. — 2183 3 %, 314. — 2184 3 %, 314. — 2185 3 %, 314. — 2186 3 %, 314. — 2187 3 %, 314. — 2188 3 %, 314. — 2189 3 %, 314. — 2190 3 %, 314. — 2191 3 %, 314. — 2192 3 %, 314. — 2193 3 %, 314. — 2194 3 %, 314. — 2195 3 %, 314. — 2196 3 %, 314. — 2197 3 %, 314. — 2198 3 %, 314. — 2199 3 %, 314. — 2200 3 %, 314. — 2201 3 %, 314. — 2202 3 %, 314. — 2203 3 %, 314. — 2204 3 %, 314. — 2205 3 %, 314. — 2206 3 %, 314. — 2207 3 %, 314. — 2208 3 %, 314. — 2209 3 %, 314. — 2210 3 %, 314. — 2211 3 %, 314. — 2212 3 %, 314. — 2213 3 %, 314. — 2214 3 %, 314. — 2215 3 %, 314. — 2216 3 %, 314. — 2217 3 %, 314. — 2218 3 %, 314. — 2219 3 %, 314. — 2220 3 %, 314. — 2221 3 %, 314. — 2222 3 %, 314. — 2223 3 %, 314. — 2224 3 %, 314. — 2225 3 %, 314. — 2226 3 %, 314. — 2227 3 %, 314. — 2228 3 %, 314. — 2229 3 %, 314. — 2230 3 %, 314. — 2231 3 %, 314. — 2232 3 %, 314. — 2233 3 %, 314. — 2234 3 %, 314. — 2235 3 %, 314. — 2236 3 %, 314. — 2237 3 %, 314. — 2238 3 %, 314. — 2239 3 %, 314. — 2240 3 %, 314. — 2241 3 %, 314. — 2242 3 %, 314. — 2243 3 %, 314. — 2244 3 %, 314. — 2245 3 %, 314. — 2246 3 %, 314. — 2247 3 %, 314. — 2248 3 %, 314. — 2249 3 %, 314. — 2250 3 %, 314. — 2251 3 %, 314. — 2252 3 %, 314. — 2253 3 %, 314. — 2254 3 %, 314. — 2255 3 %, 314. — 2256 3 %, 314. — 2257 3 %, 314. — 2258 3 %, 314. — 2259 3 %, 314. — 2260 3 %, 314. — 2261 3 %, 314. — 2262 3 %, 314. — 2263 3 %, 314. — 2264 3 %, 314. — 2265 3 %, 314. — 2266 3 %, 314. — 2267 3 %, 314. — 2268 3 %, 314. — 2269 3 %, 314. — 2270 3 %, 314. — 2271 3 %, 314. — 2272 3 %, 314. — 2273 3 %, 314. — 2274 3 %, 314. — 2275 3 %, 314. — 2276 3 %, 314. — 2277 3 %, 314. — 2278 3 %, 314. — 2279 3 %, 314. — 2280 3 %, 314. — 2281 3 %, 314. — 2282 3 %, 314. — 2283 3 %, 314. — 2284 3 %, 314. — 2285 3 %, 314. — 2286 3 %, 314. — 2287 3 %, 314. — 2288 3 %, 314. — 2289 3 %, 314. — 2290 3 %, 314. — 2291 3 %, 314. — 2292 3 %, 314. — 2293 3 %, 314. — 2294 3 %, 314. — 2295 3 %, 314. — 2296 3 %, 314. — 2297 3 %, 314. — 2298 3 %, 314. — 2299 3 %, 314. — 2300 3 %, 314. — 2301 3 %, 314. — 2302 3 %, 314. — 2303 3 %, 314. — 2304 3 %, 314. — 2305 3 %, 314. — 2306 3 %, 314. — 2307 3 %, 314. — 2308 3 %, 314. — 2309 3 %, 314. — 2310 3 %, 314. — 2311 3 %, 314. — 2312 3 %, 314. — 2313 3 %, 314. — 2314 3 %, 314. — 2315 3 %, 314. — 2316 3 %, 314. — 2317 3 %, 314. — 2318 3 %, 314. — 2319 3 %, 314. — 2320 3 %, 314. — 2321 3 %, 314. — 2322 3 %, 314. — 2323 3 %, 314. — 2324 3 %, 314. — 2325 3 %, 314. — 2326 3 %, 314. — 2327 3 %, 314. — 2328 3 %, 314. — 2329 3 %, 314. — 2330 3 %, 314. — 2331 3 %, 314. — 2332 3 %, 314. — 2333 3 %, 314. — 2334 3 %, 314. — 2335 3 %, 314. — 2336 3 %, 314. — 2337 3 %, 314. — 2338 3 %, 314. — 2339 3 %, 314. — 2340 3 %, 314. — 2341 3 %, 314. — 2342 3 %, 314. — 2343 3 %, 314. — 2344 3 %, 314. — 2345 3 %, 314. — 2346 3 %, 314. — 2347 3 %, 314. — 2348 3 %, 314. — 2349 3 %, 314. — 2350 3 %, 314. — 2351 3 %, 314. — 2352 3 %, 314. — 2353 3 %, 314. — 2354 3 %, 314. — 2355 3 %, 314. — 2356 3 %, 314. — 2357 3 %, 314. — 2358 3 %, 314. — 2359 3 %, 314. — 2360 3 %, 314. — 2361 3 %, 314. — 2362 3 %, 314. — 2363 3 %, 314. — 2364 3 %, 314. — 2365 3 %, 314. — 2366 3 %, 314. — 2367 3 %, 314. — 2368 3 %, 314. — 2369 3 %, 314. — 2370 3 %, 314. — 2371 3 %, 314. — 2372 3 %, 314. — 2373 3 %, 314. — 2374 3 %, 314. — 2375 3 %, 314. — 2376 3 %, 314. — 2377 3 %, 314. — 2378 3 %, 314. — 2379 3 %, 314. — 2380 3 %, 314. — 2381 3 %, 314. — 2382 3 %, 314. — 2383 3 %, 314. — 2384 3 %, 314. — 2385 3 %, 314. — 2386 3 %, 314. — 2387 3 %, 314. — 2388 3 %, 314. — 2389 3 %, 314. — 2390 3 %, 314. — 2391 3 %, 31